



# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et Nord-Est	3 mois	25.00	6 mois	45.00	1 an	75.00
Autres départements	3 mois	28.00	6 mois	50.00	1 an	80.00
Belgique	3 mois	30.00	6 mois	55.00	1 an	85.00
Union Postale	3 mois	32.00	6 mois	60.00	1 an	90.00
Union Postale	3 mois	35.00	6 mois	65.00	1 an	100.00

ANNONCES  
REDACTION

BOURBAIX ..... 48 et 51, Grande-Rue, Tél. 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

**SANDALETTES**  
Semelles cuir lissable  
22/27 ..... 9.95  
23/28 ..... 12.95  
24/29 ..... 15.95

**PANTOUFLLES**  
TENNIS  
depuis ..... 5.00

**CHAUSSURES DOLLY**  
20, Rue de Lancy, 20  
ROUBAIX

## Jusqu'à présent, l'accord ne s'est pas réalisé à Lausanne

Lausanne, 29 juin. — A 10 h. 30, ce matin, ont commencé les conversations franco-allemandes annoncées hier soir. M. Edouard Herriot s'entretient en tête à tête avec M. von Pappen, MM. Germain-Martin et von Krosigk traitent de leur côté, tandis que M. Julien Durand, ministre du Commerce, et M. Georges Bonnet, délégués à la conférence, examinent avec M. Warmbold, ministre du Commerce allemand, les records économiques qui pourraient être envisagés.

A midi cette série d'entretiens s'est terminée et la délégation française tient cette après-midi une réunion plénière au cours de laquelle les négociateurs se mettent mutuellement au courant du résultat de leurs entretiens avec leurs collègues allemands.

### Le désaccord reste entier

Le correspondant à Lausanne de l'« Agence Havas » donne les précisions suivantes sur l'entrevue franco-allemande: La délégation française, avec une détermination inébranlable, a continué, mercredi matin, à rechercher avec le plus grand désir d'aboutir à un moindre esprit de conciliation, les bases d'un accord qui réserve, cela va de soi, les droits légitimes de la France.

Au cours de leur entrevue, MM. Herriot et von Pappen ont, en tête à tête, examiné les grands problèmes qui intéressent les relations des deux pays. Le source allemand, au assure que, au début de la conférence, les représentants d'Herriot, le chancelier du Reich aurait réclamé la révision du traité de Versailles touchant la frontière orientale. Il

### M. Dalimier met M. Herriot au courant des critiques des « jeunes radicaux »

M. Albert Dalimier, ministre du Travail, qui doit assister, jeudi, à Genève, à la cérémonie en l'honneur d'Albert Thomas, est arrivé à Lausanne mercredi matin. Il a conféré avec M. Herriot et ses collègues de la délégation française.

Il n'est pas douteux que M. Dalimier ait mis au courant le chef du Gouvernement de la situation parlementaire, et en particulier, de la discussion relative aux négociations de Genève et de Lausanne, qui a eu lieu mardi après-midi, au groupe radical-socialiste de la Chambre.

Interrogé à ce sujet, M. Herriot s'est borné à faire la déclaration suivante: « Je demande qu'on me laisse travailler. Mon travail est assez dur et on sait très bien que lorsqu'il sera terminé, je m'en expliquerai sans réserve. »

M. E. Herriot a eu, mardi soir, un long entretien avec M. Henry de Jouvencel, sénateur, délégué de la S.D.N.

### L'accord n'est pas réalisé...

Lausanne, 29 juin. — Après un entretien d'une heure entre MM. Mac Donald, Herriot et von Pappen, les délégués des six puissances invitantes se sont réunis à 17 heures, au château d'Ouchy. Le président de la conférence a rendu compte de l'état des travaux. Il a déclaré que, jusqu'à présent, l'accord n'est pas réalisé sur une solution du problème des réparations, mais qu'on s'en rapprochait. Il a donc proposé de constituer un comité de rédaction de six membres, composé d'un délégué par puissance, qui s'est mis immédiatement à la tâche, sous la présidence de M. Mac Donald, en vue d'établir un rapport sur les résultats actuels de la conférence.

Les chefs des délégations ont également invité les ministres du Commerce des puissances invitantes, à se réunir pour étudier certaines questions relatives à la deuxième partie de la tâche assignée à la conférence de Lausanne, à savoir les mesures nécessaires pour remédier aux autres questions économiques et financières qui ont provoqué le risque de prolonger la crise, dont souffre le monde.

A Gully, près de Premery, un chauffeur, M. Beoul Debray, 28 ans, a fait une embardée et a renversé avec son auto, M. Viandier, qui se trouvait sur le bord de sa porte et cinq enfants qui étaient assis sur un banc. Pierre Viandier, 7 ans, a succombé à ses blessures. Deux autres enfants sont grièvement blessés.

## Le retour à New-York de l'aviatrice M<sup>lle</sup> Earhardt



Voici, en haut, la célèbre AVIATRICE AMÉRICAINE, de retour à New-York, défilant dans les rues, sous les acclamations de la foule.

En bas: LA RÉCEPTION PAR M. HOOPER A WASHINGTON. (W.W.P.A. et Keystone.)

## Le « Grand Prix d'Élégance 1932 », à Paris



M<sup>lle</sup> ROBERTE CUSEY, « Grand Prix d'Élégance 1932 » dans sa robe blanche à larges volants garnis de fourrure, et chapeau très grand, tenant en laisse un magnifique lévrier russe blanc. (Photo Keystone.)

## BILLET PARISIEN

### Conspiration de couloirs

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)

PARIS, 29 JUIN (Minuit). Apprenant à Lausanne, de la bouche de M. Albert Dalimier, ministre du Travail, les intrigues qui se nouaient autour de lui, M. Herriot n'eut qu'un mot, mais qui ne manque pas d'éloquence dans sa conclusion: « Qu'on me laisse travailler ! » Il est, en effet, inconcevable que, sans même laisser au chef du Gouvernement le temps de parler au coup droit porté contre la France par l'Allemagne, des députés sans responsabilité puissent gérer la liberté de mouvement et donner à l'étranger l'impression que nous cédons, quoi qu'il advienne, au chantage germanique.

La conspiration des Jeunes-Turcs de la rue de Valenciennes a provoqué l'indignation des éléments pondérés du parti, des sénateurs notamment, qui n'ont pas caché aujourd'hui leur façon de penser. L'expression du coup de poignard que le dossier a fait fortune parmi ces « vieux radicaux », n'ont pas perdu le sens patriotique et croient encore à la nécessité de ne pas assurer aux surenchérisseurs germaniques la prime du succès.

Le seul fait que M. von Pappen soit revenu par ordre des nazis — et d'une façon générale, du parti de la guerre — sur les promesses de « compensations » qu'il avait positivement faites à M. Herriot, en dépit des démentis embarrassés publiés depuis par la délégation allemande, devrait suffire à édifier tous les esprits éloignés du coup de poignard que le dossier a fait fortune parmi ces « vieux radicaux », n'ont pas perdu le sens patriotique et croient encore à la nécessité de ne pas assurer aux surenchérisseurs germaniques la prime du succès.

Pour réaliser l'entente franco-allemande, il ne suffit pas de la bonne volonté de la France. La bonne volonté de l'Allemagne est également nécessaire. Vaut-il se prévaloir de la délégation française à Lausanne si cette bonne volonté de nos interlocuteurs fait défaut ?

« Les conjurés du Palais-Bourbon n'ont donc pas choisi le terrain le plus favorable à leurs opérations en reprochant à M. Herriot sa façon de conduire les négociations internationales. Mais il convient aussi au Gouvernement dans les barbelés des projets financiers. M. Malvy, président de la Commission des finances de la Chambre, a annoncé aujourd'hui que ces projets ne seront pas déposés avant mardi prochain. D'ici là, les idées se sont échauffées et refroidies. Vaut-il se prévaloir de la délégation française à Lausanne si cette bonne volonté de nos interlocuteurs fait défaut ? »

### Un télégramme du Comité exécutif du parti radical à M. Herriot

Paris, 29 juin. — Le secrétariat général du parti radical et radical-socialiste, nous communique le texte du télégramme qui a été adressé à M. Edouard Herriot, à Lausanne: « Le bureau du comité exécutif, à l'issue de sa séance, adresse à son président, Edouard Herriot, ses vœux ardents, pour le succès de son action en faveur de la paix à Lausanne et à Genève, et l'assurance de son fidèle attachement. »

« Le maréchal Pétain s'est rendu à l'Hôtel de Ville de Reims où, en présence d'une nombreuse assistance, il a fait une conférence consacrée à la protection de la population civile contre les bombardements aériens et les émissions de gaz. »

## M. Edouard Herriot sera vendredi matin à Paris

### Le projet financier pourrait être déposé vendredi

Paris, 29 juin. — Dans les milieux gouvernementaux, à la fin de cette après-midi, on prête à M. Edouard Herriot, l'intention de quitter Lausanne demain soir, jeudi, à 22 heures, pour être vendredi matin à Paris. Deux Conseils se tiendront dans la matinée: un Conseil de cabinet, à 9 heures du matin, au ministère des Affaires étrangères et un Conseil des ministres, à 11 heures, à l'Élysée. Au cours de ces deux réunions, M. Edouard Herriot exposera, en détail, les négociations qu'il a poursuivies tant à Lausanne qu'à Genève. Le projet financier du Gouvernement sera également examiné et si les membres du Gouvernement se mettent d'accord sur le teneur du projet, celui-ci sera déposé, dans l'après-midi de vendredi, sur le bureau de la Chambre. La commission des Finances s'en saisira immédiatement pour le rapporter lundi. M. Herriot pourrait assister, à ce débat financier et partir, lundi soir, pour être de nouveau, mardi matin, à Lausanne.

## On a arrêté un malfaiteur qui serait le ravisseur du petit Lindbergh

New-York, 29 juin. — Les poursuites judiciaires engagées par la procureur général de la « Washington Post » contre les individus qui avaient obtenu d'elle le versement de 104.000 dollars pour la remise du petit Lindbergh, ont amené l'arrestation d'un malfaiteur dangereux nommé Wehltaker, considéré comme étant le ravisseur de l'enfant.

## Quatre ministres français participent aux conversations de Genève

Genève, 29 juin. — Ce matin, sont arrivés à Genève les ministres de la Défense nationale, membres de la délégation française: MM. Paul-Boncour, ministre de la Guerre; Georges Leygues, ministre de la Marine; Albert Sarraut, ministre des Colonies; M. Painlevé, ministre de l'Air, indisposé, n'a pu quitter Paris au dernier moment.

## Le projet de loi sur la propriété commerciale devant la Commission du Commerce et de l'Industrie

Paris, 29 juin. — La Commission du Commerce et de l'Industrie a entendu M. René Renoult, garde des sceaux, qui lui a présenté un exposé sur le dernier état de la question de la propriété commerciale et lui a exprimé le désir que puisse être voté le plus rapidement possible, un texte réalisant sur le fond même du problème l'accord entre les deux Assemblées. Après le départ du garde des sceaux, un échange de vues a eu lieu, auquel ont participé de nombreux membres de la Commission. Celle-ci a déclaré, à l'unanimité, d'une part, d'examiner tout de suite le nouveau texte voté par le Sénat et de charger son rapporteur, M. Henry Tasso, de lui soumettre le plus tôt son rapport, et d'autre part, afin d'obtenir aux prix d'expulsions de locataires américains, qui se trouvent plus préparés à partir du 1<sup>er</sup> juillet prochain par la loi, de demander à la Chambre dès le début de la semaine prochaine d'accorder, à ces locataires, une nouvelle prorogation jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1933.

## « Gyp » vient de mourir âgée de 82 ans

Paris, 29 juin. — On annonce la mort, à Neuilly-sur-Seine, 131, boulevard Bineux, de l'écrivain Mme Gyp, comtesse de Martel, née Antoinette de Mirabeau. Elle était née le 15 août 1850, à Coët-Sal (Morbihan). Elle était l'arrière-petite-fille du frère de Mirabeau, et l'arrière-petite-nièce du marquis de Mirabeau.

On lui doit de très nombreux livres. Ses mémoires, souvenirs, romans et particulièrement sa série « Petit Bob », ouvrage humoristique, illustré par elle-même.

## L'aviateur Giraud fait une chute mortelle près de Senlis

Paris, 29 juin. — Une dernière nuit, un peu après minuit, un avion du 34<sup>th</sup> régiment du Bourget, pris par un orage, est tombé près de Senlis, à un kilomètre de la Chapelle-en-Serval. L'appareil était piloté par le sergent-chef Giraud. Le lieutenant Michel et l'adjudant-chef Binge se trouvaient à bord.

M. Giraud a été tué sur le coup. Le lieutenant Michel a eu la jambe droite et le bras gauche fracturés. Quant à l'adjudant-chef Binge, il ne souffre que de quelques contusions sans gravité.

Giraud fut l'année dernière, le compagnon de Philippe d'Estailleur-Chauretine et de Mistrot lors du grand raid du « Paris » autour de l'Afrique.

## L'UNITÉ ALLEMANDE

### Hitler la défendra avec tous les moyens dont il dispose

Un Congrès des chefs de groupes locaux du parti national-socialiste, qui se tient à Munich, M. Adolf Hitler, faisant allusion au conflit qui divise le Reich et les Etats de l'Allemagne du Sud, dans la question du port de l'uniforme des partis politiques, a déclaré que les menées de certains membres influents du parti populistes bavarois catholique contre le Reich faisaient échoir au parti raciste la tâche de veiller sur l'autorité du Reich.

Le parti national-socialiste, a dit Hitler, accepte la lutte pour l'unité inextinguible du Reich allemand qu'il défendra avec tous les moyens dont il dispose. En Bavière, en particulier, le parti raciste sera le mur contre lequel viendront s'écraser les ennemis du Reich. Il ne faut d'ailleurs pas confondre ceux-ci avec la population bavaroise.

M. Hitler a ajouté que si les ennemis de l'unité du Reich dans le sud de l'Allemagne continuaient à mobiliser, le mouvement national-socialiste commencerait, lui aussi, à mobiliser les esprits au nord de la ligne constituée par le Mein.

## AU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS



(Mondial Photo Press.)  
M. DE FONTENAY qui a été élu président du Conseil municipal de Paris.

## Les intérêts des bons de la Défense nationale

Paris, 29 juin. — Un décret aux termes duquel, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à décision contraire, le taux annuel d'intérêt des bons de la Défense nationale à deux ans d'échéance est fixé à 2 fr. 50 %. Les intérêts des bons de la Défense nationale continueront à être payables par anticipation.

## La diminution du nombre des chômeurs secourus

Paris, 29 juin. — La statistique générale de France publie les renseignements suivants: l'indice général des prix de gros, qui était de 421 le 21 mai, était de 409 le 25 juin. Le nombre des chômeurs secourus, qui était de 292.537 au 21 mai, était de 210.749 au 15 juin.

## LE SENAT AMÉRICAIN A VOTÉ LE « BILL DIT D'ÉCONOMIES NATIONALES »

Washington, 29 juin. — Le Sénat a voté le Bill dit d'économies nationales, visant à opérer des compressions de dépenses évaluées de 150 à 175 millions de dollars.

## L'inhumation à Cocherel de la dépouille d'Aristide Briand

### de la dépouille d'Aristide Briand

Paris, 29 juin. — Le ministre de l'Intérieur communique la note ci-après: Les dispositions suivantes ont été arrêtées pour l'inhumation d'Aristide Briand à Cocherel.

La cérémonie aura lieu à 14 h. 30, au cimetière de Cocherel. Dès l'arrivée du corps, une garde d'honneur sera assurée par les Associations de Mutuels, d'Anciens combattants auprès de la tombe et sera maintenue pendant la cérémonie, ainsi que pendant le défilé qui suivra.

Ainsi qu'il a été indiqué antérieurement, un seul discours sera prononcé, celui du président du Conseil des ministres. Des dispositions seront prises pour en assurer la radiodiffusion.

Les invités prendront place à partir de 13 h. 30, dans des enceintes réservées aux abords du cimetière et n'y seront admis que sur la présentation de cartes spéciales. Toutefois, en ce qui concerne les Anciens combattants et les victimes de la guerre, la carte de combattant ou le titre de pension donneront accès aux enceintes particulières qui leur sont réservées.

Les drapeaux de ces associations figureront à la manifestation et des emplacements spéciaux ont été prévus à cet effet. Le ministre des Pensions réglera les détails d'application.

En ce qui concerne les autres associations et délégations (sociétés pour la défense de la paix, groupements politiques, etc.), elles devront s'adresser au ministère de l'Intérieur qui leur délivrera les cartes d'invitation.

En raison de l'énormité du cimetière, seuls les représentants du Gouvernement et des bureaux des Chambres, les membres de la famille, la municipalité de Cocherel, les anciens collaborateurs d'Aristide Briand ainsi que le maire et le Conseil général de la Seine qui assisteront à la cérémonie prendront place dans une enceinte spéciale où ils auront accès sur la présentation de leurs insignes.

## LA QUESTION DU PAIN DE ZONE

Une délégation de la Bourse du Travail confédérée de Tourcoing a été reçue à la Présidence du Conseil.

Paris, 29 juin. — En l'absence de M. Raymond Patenôtre, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, une délégation du Comité de la Bourse du Travail confédérée de Tourcoing a été reçue par M. Lucien Baurin, directeur de cabinet. Au nom des membres de la délégation, M. Ingels, député du Nord, a insisté sur l'opportunité d'étendre le bénéfice accordé par la loi du 23 avril 1932, relative à la réglementation des importations de pain dans la zone frontalière aux chômeurs totaux ou partiels ainsi qu'aux familles nécessiteuses résidant dans les agglomérations hors du périmètre prévu par les dispositions de la loi précitée.

La délégation a reçu l'assurance que la question serait aussitôt examinée avec les concours des départements ministériels intéressés.

## René Machereau bat le record du monde de hauteur en parachute

Orly, 29 juin. — L'aviateur parachutiste René Machereau, qui devait tenter ce matin de s'attribuer le record du monde de hauteur pour la descente en parachute, le pris place, à bord d'un avion piloté par Sirron, à l'aérodrome de Villacoublay, et s'est élanqué de l'avion aux environs d'Etampes. En raison du mauvais fonctionnement de son appareil respiratoire, Machereau a sauté d'une hauteur de 7.500 mètres au lieu de 8.000 mètres qu'il avait prévue: il a atterri, sans incident, dans la campagne à Chalo-Saint-Marc (Seine-et-Oise) vers 13 h. Le record du monde détenu par l'aviateur belge Willy Coppens, avec 7.000 mètres, est ainsi battu.

## Les manœuvres en Belgique



Le Roi Albert a assisté, au camp de Beverloo à des manœuvres de cavalerie et d'artillerie. (Wide World Photos.)

LE ROI S'ENTRETIENT AVEC L'OFFICIER D'UNE AUTO-MITRAILLEUSE